Bibliothèque anarchiste

Le Réveil clandestin
Les ralliés
juin 1941

extrait le 10 novembre 2026 d'*Archives autonomies*, tiré du n°17 du *Réveil clandestin*

bibliotheque-anarchiste.com

Les ralliés

Le Réveil clandestin

juin 1941

Dans les entours du Maréchal il n'est pas que Paul Faure pour en cautionner les entreprises. De nombreux noms d'ex-leaders de la S.F.I.O. pourraient être cités. Quelques-uns débordent de la surenchère propre aux néophytes. Il fait beau les voir dauber sur la pourriture d'hier, cette pourriture dans laquelle ils firent tous, pour la plupart, profitable carrière. Les listes de révocations que Darlan fournit chaque jour à la presse nous fournissent d'utiles points de repère sur les « ralliés ». Selon leur degré de loyalisme à l'égard des nouvelles institutions, les maires socialistes sont maintenus ou non dans leurs prébendes. Une statistique récente réglait la situation des maires de la banlieue parisienne, autrefois dite « ceinture rouge ». On y a lu sans surprise que Darlan reconnaissait pour siens bon nombre d'ex-socialistes et d'ex-communistes passés maintenant dans le giron de Laval.

L'empressement à rejoindre les triomphateurs n'est pas moindre en zone non occupée. Le Premier Mai nous a réservé un réjouissant spectacle. A Commentry, qui fut naguère comme une des villes saintes du socialisme, le Maréchal a officié, assisté du maire de l'endroit, le socialiste Thivrier. Ce dernier est pourtant comme qui dirait un dynaste du socialisme. Dès ses premiers vagissements, il biberonna le meilleur lait marxiste, celui auquel Guesde donnait l'estampille. Son père, le célèbre Christophe Thivrier, comptait parmi les plus enragés mangeurs d'anarchistes qu'on pût voir. Le guesdisme — cette préfiguration assez exacte du bolchevisme — n'avait pas de plus véhément aboyeur. Ce bon Christophe, connu aussi pour son exhibitionnisme vestimentaire — il affectait de siéger au Palais Bourbon en blouse de paysan —, était toujours à tonner contre les compagnons libertaires de son temps, flétris comme « fourriers de la réaction » ou comme « agents du patronat ». Disparu, la lignée avait continué dans la même voie. Le dernier rejeton s'acoquine aujourd'hui au Maréchal pour une célébration du Premier Mai, sous les auspices du sabre et du goupillon ! La dynastie se devait cette ultime consécration.